

LA LETTRE TRIMESTRIELLE

UNE PUBLICATION D'ONLY FINANCE



PERFORMANCES DE NOS PRINCIPAUX PORTEFEUILLES EN 2026, DEPUIS 1 AN ET DEPUIS 3 ANS (AU 30/06/2026)

	<u>2026</u>		<u>1 an</u>		<u>3 ans</u>	
	Only Finance	Fonds de la catégorie	Only Finance	Fonds de la catégorie	Only Finance	Fonds de la catégorie
Dynamique :	12,7%	8,4%	21,9%	15,5%	53,1%	33,8%
Équilibré :	6,9%	5,6%	12,4%	10,6%	30,6%	24,6%
Prudent :	1,4%	n/a	3,5%	n/a	13,9%	n/a
Thématiques :	15,7%	n/a	23,7%	n/a	50,7%	n/a

SOMMAIRE :

- Quand le pétrole flambe et que la bourse hausse les épaules
- La fausse diversification, version Made in France
- Les 7 Fantastiques : Plus diversifiés qu'il n'y paraît
- Le Top 25 des plus gros actifs du monde

Les performances des "fonds de la catégorie" sont calculées par Quantalys (la référence française d'analyses d'investissement). Chaque catégorie Quantalys agrège les performances des fonds, en euros.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce courriel ne constitue ni une recommandation d'achat ou de vente, ni une incitation à l'investissement.

QUAND LE PÉTROLE FLAMBE ET QUE LA BOURSE HAUSSE LES ÉPAULES

Le trimestre qui vient de s'écouler restera riche d'enseignements sur le fonctionnement des marchés financiers. La bourse a pourtant encaissé son lot de mauvaises nouvelles : un conflit qui explose, un pétrole qui flambe, un détroit d'Ormuz bloqué. De quoi légitimement inquiéter n'importe quel investisseur. Et pourtant, rien de tout cela n'a empêché les marchés actions de progresser sur la période.

Après tout, rien de très surprenant. Les marchés boursiers reflètent seulement la rentabilité future des entreprises. Or, les perspectives restent au beau fixe, notamment outre-Atlantique, où la croissance et les profits des entreprises continuent de tenir bon. Encore une fois, il ne fallait donc pas céder à la panique.

L'escalade militaire en Iran a rappelé, en quelques semaines, une réalité que les marchés avaient fini par oublier : une part significative du pétrole mondial transite toujours par un goulet d'étranglement large de quelques kilomètres. La menace, puis les épisodes de blocage, ont suffi à faire flamber les cours du brut, ravivant au passage le spectre d'un retour de l'inflation par les prix de l'énergie, au moment même où les banques centrales commençaient à peine à respirer.

LE SEMESTRE QUI S'OUVRE

Cette fragilité persistante invite à la prudence, mais quelques repères restent utiles pour aborder le second semestre.

Sur l'énergie et l'inflation. Si la désescalade venait à se confirmer durablement et le détroit d'Ormuz à rester ouvert, la menace d'un choc inflationniste par les prix de l'énergie s'éloignerait significativement. Les prix du pétrole brut ont baissé de 38% au deuxième trimestre.

Sur la géopolitique en général. Nous ne changeons pas de discours : personne ne sait prédire l'issue d'un conflit, ni son impact précis sur les marchés. Ce que l'histoire nous enseigne, en revanche, c'est que les chocs géopolitiques, aussi spectaculaires soient-ils sur le moment, sont rarement les événements qui déterminent la performance d'un portefeuille sur plusieurs années. Ce sont les fondamentaux économiques : croissance, profits des entreprises, politique monétaire, qui reprennent toujours le dessus.

LA FAUSSE DIVERSIFICATION, VERSION MADE IN FRANCE

Demandez à un épargnant français de décrire son patrimoine "diversifié", et vous obtiendrez très souvent la même liste : sa résidence principale, un ou deux appartements en location, quelques parts de SCPI, un fonds euros bien garni dans son assurance-vie, des actions du CAC 40 achetées via son PEA pour "prendre un peu de risque", et pour finir un petit investissement dans un fonds de Private equity tricolore. Des lignes différentes. Des noms différents. **Un seul et même pari.**

Reprenons chaque brique. L'immobilier locatif et les SCPI ? Même classe d'actifs, même sensibilité aux taux d'intérêt, à la fiscalité française et au marché immobilier hexagonal. Le fonds euros ? Investi majoritairement en obligations d'État françaises, donc, encore une exposition à la santé économique et budgétaire du pays. Le CAC 40 ? Un indice composé pour l'essentiel de LVMH, TotalEnergies, Sanofi et BNP Paribas, de grandes entreprises françaises, sensibles au même environnement réglementaire, au même risque politique, à la même devise. Risques identiques pour les investissements dans des entreprises françaises non cotées.

Il existe même une variante encore plus savoureuse : l'épargnant qui a eu la très bonne idée d'ouvrir un contrat luxembourgeois, précisément pour se protéger d'un risque souverain français, mais qui vient y loger... un fonds euros. Autrement dit, pour se prémunir d'un risque France, on utilise le Luxembourg pour héberger ce même risque France. Le contenant a changé de pays. Le contenu, non.

Ce patrimoine "diversifié" repose en réalité sur un seul et unique pari : celui de la France. Sa fiscalité, ses taux, son marché immobilier, sa croissance. Le jour où ce pari tourne mal, aucune des lignes ne vient compenser les autres. Elles baissent ensemble, pour les mêmes raisons. Ce biais n'a rien d'irrationnel, il porte même un nom en finance comportementale : le **"home bias"**, ce réflexe universel qui pousse à sur-investir dans ce qui est familier : son pays, sa langue, son marché immobilier local. Rassurant à court terme. Dangereux à long terme, car il concentre l'ensemble d'un patrimoine sur l'économie d'un seul pays, qui pèse aujourd'hui moins de 3% du PIB mondial.

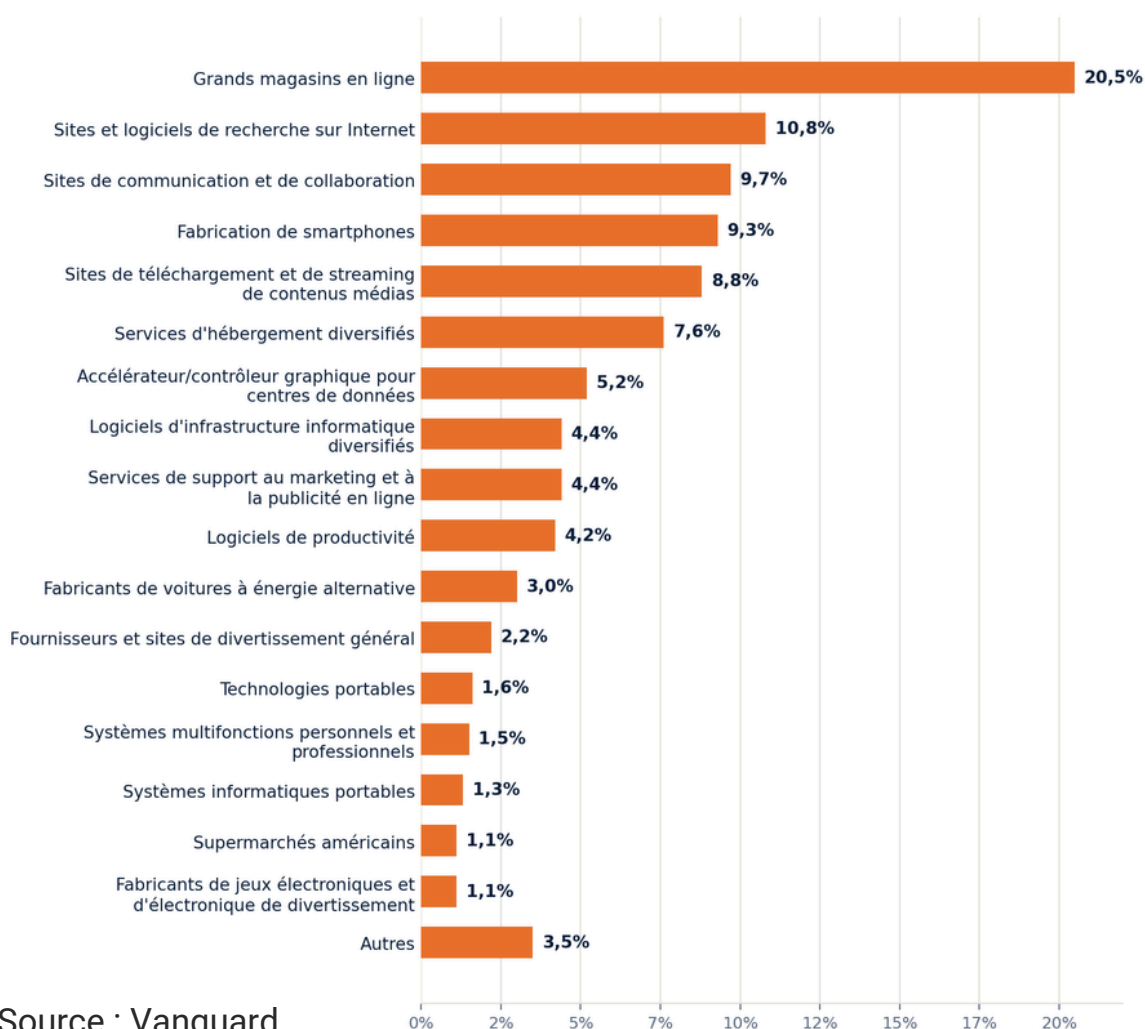
Chez Only Finance, nous ne diabolisons pas la France : nous en détenons dans nos allocations. Mais nous refusons qu'elle en soit le principal moteur. Une vraie diversification commence là où s'arrête le réflexe du clocher.

LES SEPT FANTASTIQUES : PLUS DIVERSIFIÉS QU'IL N'Y PARAÎT

Alphabet, Amazon, Apple, Meta, Microsoft, NVIDIA, Tesla. Sept noms, une seule étiquette marketing : les "Sept Fantastiques". Ces entreprises pèsent près de 30% de la capitalisation du marché américain. De quoi entretenir une paresse intellectuelle assez répandue : les mettre toutes dans le même sac "tech/IA", comme si elles vendaient toutes la même chose au même client.

Amazon tire l'essentiel de ses revenus du e-commerce, le reste venant du cloud. Apple dépend pour moitié des ventes de smartphones. Microsoft partage ses revenus entre logiciels professionnels et infrastructure cloud. Trois entreprises, trois modèles économiques, qui n'ont en commun que leur méga capitalisation boursière. Les sources de chiffre d'affaires et la performance boursière des principales entreprises du secteur technologique varient davantage que leur nom ne le laisse supposer.

Sources des revenus combinés de 2 200 Mds de \$ de ces entreprises en 2025



LE TOP 25 DES PLUS GROS ACTIFS DU MONDE

Par capitalisation estimée - Juin 2026			
#	Actif	Capitalisation	Catégorie
1	 Immobilier mondial	~277 000 Mds €	Classe d'actifs
2	 Pétrole (réserves mondiales)	~85 000 Mds €	Matière première
3	 Or	~24 000 Mds €	Métal précieux
4	 Dollar américain (M2)	~18 000 Mds €	Devise
5	 Yuan chinois	~16 000 Mds €	Devise
6	 Euro	~12 000 Mds €	Devise
7	 Argent	~8 000 Mds €	Métal précieux
8	 Gaz naturel	~8 000 Mds €	Matière première
9	 Cuivre	~8 000 Mds €	Matière première
10	 Yen japonais	~6 000 Mds €	Devise
11	 NVIDIA	~4 580 Mds €	Entreprise (IA/Tech)
12	 Apple	~3 200 Mds €	Entreprise (Tech)
13	 Alphabet (Google)	~3 100 Mds €	Entreprise (Tech)
14	 Microsoft	~2 550 Mds €	Entreprise (Tech)
15	 Livre sterling	~2 500 Mds €	Devise
16	 Bitcoin	~1 070 Mds €	Cryptomonnaie
17	 Amazon	~2 000 Mds €	Entreprise (Tech)
18	 Won sud-coréen	~1 800 Mds €	Devise
19	 Dollar canadien	~1 200 Mds €	Devise
20	 Saudi Aramco	~1 700 Mds €	Entreprise (Énergie)
21	 TSMC	~1 470 Mds €	Entreprise (Puces)
22	 Meta	~1 350 Mds €	Entreprise (Tech)
23	 Broadcom	~1 300 Mds €	Entreprise (Tech)
24	 Dollar taiwanais	~1 300 Mds €	Devise
25	 Dollar australien	~1 350 Mds €	Devise
Sources : CompaniesMarketCap, 8marketcap, World Gold Council, FMI. Juin 2026 / Conversion EUR/USD : 1 EUR = 1,18 USD / Estimations.			

LE TOP 25 DES PLUS GROS ACTIFS DU MONDE (SUITE)

- L'immobilier mondial en tête à 277 000 milliards €, soit plus que tous les autres actifs du classement réunis. Rien de très surprenant, tout le monde doit bien se loger quelque part. C'est surtout un besoin universel, pas une martingale.
- NVIDIA (11e) proche à lui seul le yen japonais (10e), une devise adossée à la 4e économie mondiale. Il aura suffi de deux ans et de quelques puces pour qu'une entreprise pèse presque aussi lourd qu'un pays tout entier.
- Les devises dominant largement le haut du classement, alors qu'elles ne produisent aucun rendement intrinsèque. Leur poids reflète surtout leur rôle de réserve de valeur et d'échange international.
- Les Sept Fantastiques totalisent environ 20 000 Mds €, soit quasiment autant que l'or mondial extrait depuis le début de l'humanité.
- Le Bitcoin (16e, 1 070 Mds €) souvent présenté comme un concurrent de l'or, pèse 22 fois moins que lui.

PRINCIPAUX INDICATEURS BOURSIERS

Zone	Indices actions	2021	2022	2023	2024	2025	2026	Pays
Europe	Stoxx 600	22,3%	-12,9%	12,7%	6,0%	16,8%	8,3%	Europe
	Euro Stoxx 50	21,0%	-11,7%	19,2%	8,3%	18,4%	9,2%	Zone euro
	CAC 40	28,6%	-9,3%	16,5%	-2,2%	10,4%	3,1%	France
	CAC 40 GR	31,9%	-6,7%	20,1%	0,9%	14,3%	5,7%	France avec dividendes
	DAX 30	15,8%	-12,3%	20,3%	18,8%	23,0%	2,1%	Allemagne
	FTSE 100	14,3%	0,9%	3,8%	5,7%	21,5%	5,7%	Royaume-Uni
	FTSE MIB	23,3%	-13,5%	28,0%	12,6%	31,5%	15,0%	Italie
	IBEX 35	7,9%	-5,6%	22,8%	14,8%	49,3%	12,5%	Espagne
Amériques	S&P 500	26,9%	-19,4%	24,2%	23,3%	16,4%	9,6%	Etats-Unis
	Nasdaq Composite	21,4%	-33,1%	43,4%	28,6%	20,4%	12,8%	Etats-Unis Tech.
	Dow Jones Ind. Av.	18,7%	-8,8%	13,7%	12,9%	13,0%	8,9%	Etats-Unis Top 20
	TSX Comp	19,9%	-7,3%	8,1%	18,0%	28,2%	9,9%	Canada
	Bovespa	-11,9%	4,7%	22,3%	-10,4%	34,0%	6,8%	Brésil
Asie	Topix	10,4%	-5,0%	25,1%	17,7%	22,4%	17,2%	Japon
	Nikkei	4,9%	-9,4%	28,2%	19,2%	26,2%	39,2%	Japon
	Shanghai Composite	4,8%	-15,1%	-3,7%	12,7%	18,4%	3,2%	Chine
	Hang Seng	-14,1%	-15,5%	-13,8%	17,7%	27,8%	-10,7%	Hong Kong
	Kospi	3,7%	-24,9%	18,7%	-9,6%	75,6%	101,1%	Corée du sud
	ASX 200	13,0%	-5,5%	7,8%	7,5%	6,8%	0,7%	Australie
	Sensex	22,0%	4,4%	18,7%	8,2%	9,1%	-10,3%	Inde
	Autres	2021	2022	2023	2024	2025	2026	Description
Autres	EURUSD	-7,0%	-5,9%	3,1%	-6,2%	13,5%	-2,8%	Devise Euro vs. Dollar
	US 10Y (écart en bps)	60	237	-1	71	-42	27	Taux 10 ans Etats-Unis
	Bund (écart en bps)	39	274	-54	33	50	0	Taux 10 ans Allemagne
	US Corporate Bond	-2,6%	-20,2%	1,3%	-5,4%	0,8%	-2,9%	Obligations Corp. US
	Euro Corporate Bond	-1,1%	-13,9%	4,6%	0,8%	-0,1%	-0,5%	Obligations Corp. Europe
	Pétrole WTI (USD)	55,1%	7,0%	-11,0%	0,1%	-19,9%	21,0%	Matière première
	Pétrole Brent (USD)	50,2%	10,5%	-10,3%	-3,1%	-18,5%	19,8%	Matière première
	Once d'or (USD)	-3,7%	-0,1%	13,4%	27,5%	64,4%	-7,0%	Matière première
	Cuivre (USD)	25,2%	-13,9%	2,2%	2,7%	41,8%	7,4%	Matière première
	Bitcoin (USD)	63,5%	-64,9%	155,9%	121,6%	-6,5%	-33,1%	Crypto-monnaie



ONLYFINANCE.FR

Si à l'avenir vous ne souhaitez plus recevoir nos messages, merci de nous envoyer un email pour vous désinscrire contact@onlyfinance.fr

Ce document n'a pas de valeur précontractuelle ou contractuelle. Il est remis à son destinataire à titre d'information. Les analyses et/ou descriptions contenues dans ce document ne sauraient être interprétées comme des conseils ou recommandations de la part d'Only Finance. Ce document ne constitue ni une recommandation d'achat ou de vente, ni une incitation à l'investissement. Ce document est la propriété intellectuelle d'Only Finance.